

Histoire des juifs en Pologne

Le nombre de juifs en Pologne

14 ^e s.	1 000
16 ^e s.	20 000
17 ^e s.	100 000
1750	200 000
1800	900 000
1900	2 500 000
1921	2 800 000
1939	3 460 000
1946	192 000
1950	10 000
1968	25 000
2005	10 000

Chronologie

1. Les débuts de la présence et de l'implantation juive dans les territoires polonais (10^e-15^e s.)

. 10^e s. : la *diaspora* juive d'Europe envoie ses marchands commercer avec les Slaves. Certains, originaires de la vallée du Rhône (Radhanites), pourraient avoir transmis le mot en vieux français « Judeu » au polonais (Żyd)

. 960-965 : le juif sépharade Ibrahim ibn Yaqub effectue un voyage en Pologne et évoque dans son journal les débuts du royaume des Piast

. 11^e s. : les juifs sont mentionnés pour la première fois en Pologne dans une chronique ; ils vivent alors à Gniezno, la capitale des Piast

. 1085 : la première communauté permanente juive est mentionnée par le savant juif Jehuda ha Kohen dans la cité de Przemyśl

. Fin du 12^e s. : débuts de l'installation permanente de nombreux juifs en Pologne, dont la venue correspond à la fuite des juifs *ashkénazes* devant les croisades et aux guerres hussites en Bohême

. Tournant du 13^e s. : de nombreux juifs travaillent dans les ateliers monétaires du royaume et dans la perception des taxes. Les bracteates sont des monnaies polonaises en argent avec des inscriptions en hébreu

. 1264 : statut légal des juifs en Pologne ; le privilège de Kalisz assure un certain nombre de garanties aux juifs et notamment aux collecteurs d'impôt

. 1333-1370 : le règne de Casimir le Grand est une période de paix et de prospérité pour les juifs de Pologne (légende de l'amour du roi pour la juive Esther d'Opoczno) ; le statut de Wislicki étend leurs droits et attire les juifs expulsés des villes allemandes

. 15^e s. : développement de communautés juives, regroupement dans certains quartiers (comme Kazimierz près de Cracovie en 1495) du fait de tensions religieuses et économiques avec les non juifs

. A la fin du 15^e s., le Statut de Nieszawa abolit les anciens privilèges des juifs comme « contraires au droit divin et à la loi du pays »

2. L'« Age d'or » du judaïsme polonais, mythe et réalité : 16^e s.-milieu du 17^e s.

. 16^e s. : la Pologne, qui s'étend de la mer Noire à la Baltique et englobe une partie de l'Ukraine et de la Biélorussie, devient le centre de la diaspora ashkénaze et *sépharade* (expulsions en Espagne, Autriche, Bohême et Allemagne). Les juifs s'implantent dans les territoires orientaux de l'Union polono-lituanienne et jouent un rôle important dans la colonisation de l'Ukraine. Des lois interdisent aux juifs de s'installer dans de nombreuses villes ; ceux-ci créent des *ghettos*, quartiers entourés d'un mur et refusent aussi la présence de chrétiens (Kazimierz en 1568, Poznań en 1633). Les activités professionnelles se diversifient : si le commerce reste l'activité la plus lucrative, beaucoup de juifs sont de simples artisans (tailleurs, cordonniers...)

- . 1559 : des institutions autonomes sont accordées par le roi Sigismond Auguste : chaque communauté peut choisir un *kahal*, assemblée dirigée par un rabbin. De nombreuses écoles sont créées (*yeshivas*)
- . 1573 : un an après la Saint-Barthélémy, la Confédération de Varsovie proclame l'égalité entre les confessions. La Pologne apparaît comme une oasis de paix religieuse
- . 1581 : l'autonomie est encore étendue : chaque kahal est représenté dans une assemblée provinciale qui envoie ses délégués au *Conseil des Quatre Terres* (*Vaad Arba Aratzot*) qui se réunit deux fois par an à Lublin ou Jarosław ; la population non juive perçoit de plus en plus les juifs comme des étrangers du fait de cette autonomie

3. L'Ere du Shtetl : milieu du 17^e s. à la fin du 18^e s.

- . Milieu du 17^e s. : la dynastie des Vasa, secondée par les jésuites, veut catholiciser la Pologne et ses voisins. Dans la période 1648-1658, de nombreux *pogroms* ont lieu, particulièrement en Ukraine où les juifs sont perçus comme des alliés des seigneurs polonais et massacrés par milliers. Beaucoup décident d'émigrer et s'installent dans des villages : c'est l'essor du *shtetl* et des synagogues en bois et le déclin de la structure traditionnelle basée sur le kahal
- . 18^e s. : émergence du *Hassidisme* comme mouvement social et religieux mystique créé par Israël ben Elieser et prônant un retour aux traditions ; les *Tzaddikim* sont des sages héréditaires faisant le lien entre Dieu et les fidèles et sont l'objet d'un véritable culte
- . 1764 : suppression de l'autonomie totale des juifs ; les actes antisémites se multiplient et ressemblent à présent à ceux que connaît l'Europe de l'Ouest
- . Fin du 18^e s. : de nombreux intellectuels polonais proposent un retour à la tolérance religieuse ; mais il est trop tard : le territoire polonais connaît plusieurs partages malgré les combats de nombreux juifs (dont Berek Joselewicz) pour l'indépendance du pays

4. Tradition renouvelée et mise en péril : les juifs sous les trois empires de la fin du 18^e s. aux années 1860

- . Tournant du 19^e s. : expansion du Hassidisme et développement d'un courant opposé, l'*Haskalah* (Lumières), venu de Prusse (Moses Mendelssohn) et favorable à l'intégration dans le pays et à l'abandon de certaines traditions. Les trois empires mènent une politique d'assimilation forcée (russification et germanisation) ; seule la Galicie voit se développer une émancipation juive
- . 1830-1831 : de nombreux juifs participent à l'Insurrection de Novembre contre la Russie (Garde municipale des juifs orthodoxes à Varsovie)

5. Dans la Modernité : façonner un nouveau monde juif-polonais (1860-1918)

- . 1862 : le gouvernement polonais pro-russe annonce la suppression des ghettos, l'abolition des impôts spécifiques, l'égalité civile. Mais en Russie les législations anti-juives se multiplient
- . 1863 : "Solidarité polono-juive" au temps de l'Insurrection de Janvier. Le rabbin de Varsovie est emprisonné par les Russes.
- . 2nde moitié du 19^e s. : l'industrialisation et l'urbanisation transforment le monde juif. Des juifs deviennent des grands barons de l'industrie et de la finance (Leopold Kronenberg à Varsovie, Israël Poznański à Łódź)
- . 1867 et 1869 : l'égalité civile est proclamée dans les tronçons autrichiens et prussiens
- . 1881 : après l'assassinat d'Alexandre II, la Russie expulse les juifs de Lituanie vers la Pologne. Ces *Litvaks* sont très mal acceptés à la fois par les Polonais non juifs et juifs ; isolés, ils ne tardent pas à émigrer vers l'Amérique et la Palestine
- . Fin du 19^e s.- début du 20^e s. : cette émigration touche ensuite près de 400 000 juifs polonais fuyant l'antisémitisme du tronçon russe et la pauvreté du tronçon autrichien. C'est à cette époque que Théodore Herzl développe un programme politique et culturel appelé *Sionisme* et promouvant la création d'une terre d'accueil des juifs (choix de la Palestine entre 1910 et 1920). Parallèlement, une nouvelle culture juive se développe autour d'Itzhak Leib Peretz
- . 1917-1918 : de nombreux juifs participent aux combats des Légions polonaises et sont décorés lors du retour à l'indépendance

6. L'entre-deux-guerres (1918-1939)

. 1919 et 1921 : l'égalité civile et la tolérance religieuse sont proclamées mais l'hostilité des Polonais envers les minorités grandit. Des partis politiques juifs se développent comme l'*Agudas Isroel*, privilégiant les droits religieux par rapport aux droits politiques, et le *Bund*, prônant l'inverse.

. 1934-1936 : l'« assainissement » de l'Etat par Piłsudski passe par la suspension des droits des minorités, la restriction des sacrifices rituels, la ségrégation des juifs à l'Université et dans les professions juridiques

. A la veille de la guerre, 77% des juifs vivent en ville. 42% sont des artisans, 37% des commerçants, 5% travaillent dans le transport, 4% dans l'agriculture et l'horticulture, 2% dans le milieu de la santé, et autant dans l'éducation et dans les professions libérales

7. La Seconde guerre mondiale (1939-1945). L'Holocauste des juifs polonais

. Septembre-octobre 1939 : dès la victoire contre la Pologne, les nazis enferment les juifs dans des *ghettos*. La Pologne en compte environ 400, les plus importants étant à Varsovie, Łódź, Cracovie, Białystok, Lublin, Częstochowa, Kielce, Tarnów, Radom et Włocławek. Des Conseils juifs organisent la vie des ghettos mais leur tâche devient de plus en plus difficile quand les nazis les obligent à sélectionner les juifs à déporter. Les Soviétiques quant à eux déportent de nombreux juifs vers les goulags

. Juin 1941 : les nazis marchent vers Moscou et mènent une politique d'extermination systématique des juifs vivant dans les villages isolés par des troupes spécialisées (Einsatzgruppen)

. 10 juillet 1941 : pogroms de Jedwabne où des Polonais tuent et brûlent leurs voisins juifs, bouc émissaires pour justifier la défaite polonaise ; les mêmes faits se produisent dans 22 villages de Pologne orientale

. Automne 1941 : les nazis décident de mettre en place la « solution finale » et c'est la Pologne qui est choisie pour accueillir tous les camps d'extermination. Le pays compte en effet le plus grand nombre de juifs et il est suffisamment éloigné pour que la population allemande (et occidentale) n'ait pas à se poser de questions. C'est donc entre novembre 1941 et juin 1942 que les nazis réorganisent Auschwitz et Majdanek en camp d'extermination et créent cinq autres usines de la mort : Chelmno (Kulmhof), Belzec, Birkenau (Auschwitz II), Sobibor et Treblinka.

. 19 avril 1943, les juifs du ghetto de Varsovie, plutôt que d'attendre, sans réagir, d'être transférés et assassinés dans les camps, choisissent la révolte, bien qu'elle soit sans espoir. Trois semaines de combat sont nécessaires aux Allemands pour en venir à bout.

. Octobre 1944 : dans les territoires libérés par l'Armée rouge, se forme un Comité Central des Juifs de Pologne (CKŻP)

. Au total, 2,9 millions de juifs polonais ont disparu (88% de leur population)

8. Les juifs polonais après l'Holocauste

4 juillet 1946 : pogrom de Kielce ; les juifs deviennent bouc émissaires pour justifier la domination par les Soviétiques car plusieurs d'entre eux obtiennent de hauts postes dans le parti communiste polonais

1947-1950 : malgré des tentatives juives pour réorganiser les communautés religieuses (écoles, congrégations...), la majorité des survivants quittent le pays pour les Etats-Unis et l'Etat d'Israël

1947-1968 : parallèlement à cette émigration, des juifs arrivent d'URSS et se concentrent dans les communautés établies en Basse-Silésie qui essaient d'obtenir une autonomie religieuse (Union Religieuse des Membres de la Foi Mosaïque, ZRWM) ou culturelle (Association Socio-Culturelle des Juifs, TSKŻ)

. Mars 1968 : pour étouffer la contestation estudiantine, le gouvernement polonais lance une campagne antisémite ; plus de la moitié des 25 000 juifs que comptait encore le pays s'exilent.

. 1970-1980 : la vie juive en Pologne est quasi inexistante

. Années 1980 : on assiste à une renaissance de la présence juive en Pologne. La synagogue de Varsovie est rénovée en 1983 et en 1989 un rabbin est nommé en Pologne

. Depuis les années 1990, des efforts sont faits pour renouer un dialogue entre Polonais et juifs. L'Union des Communautés Juives est officiellement reconnue. La Pologne commence à sortir du refoulement, du refus de voir la différence et de la « concurrence des victimes » de la Seconde guerre mondiale. Depuis la découverte du pogrom de Kielce en 1996 et de Jedwabne en 2000, les historiens polonais mènent un courageux travail de fond et n'hésitent plus à éclairer les zones d'ombre de l'histoire nationale. Les offices de tourisme développent des circuits sur les « traces juives » et ouvrira en 2008 à Varsovie un grand Musée d'Histoire des juifs polonais. Redonner à la culture juive une visibilité en Pologne constitue le meilleur moyen de combattre l'antisémitisme.

Traces juives en Pologne :

- Les quartiers juifs de Cracovie, Varsovie, Łódź, Wrocław, Lublin, Sandomierz, Kielce et Lesko
- Les cimetières de Tarnów, Szydłowiec, Chęciny et Leżajsk
- Les synagogues de Łańcut, Zamość, Nowy Sącz, Tykocin, Bobowa, Sejny, Szydłów, Włodawa et Pińczów.
- Les camps d'Auschwitz et de Majdanek, le mémorial de Treblinka, les monuments liés aux ghettos de Varsovie, Cracovie et Łódź, les Archives Emanuel Ringelblum à l'Institut d'Histoire juive de Varsovie.

Lexique :

Agudas Isroel : parti politique juif de l'entre-deux-guerres privilégiant les droits religieux par rapport aux droits politiques

Bund : parti politique juif socialiste de l'entre-deux-guerres privilégiant les droits politiques par rapport aux droits religieux

Ashkénaze : juif d'Europe centrale et orientale parlant Yiddish

Conseil des Quatre Terres (Vaad Arba Aratzot) : Assemblée représentative qui se réunissait deux fois par an à Lublin ou Jarosław entre 1581 et 1764

Diaspora : juifs vivant à l'extérieur de la Palestine

Ghetto : à partir du Moyen Age, quartier où se concentrent les juifs ; pendant la Seconde guerre mondiale, l'expression est utilisée pour désigner les quartiers où les juifs sont enfermés

Haskalah : mouvement culturel du 19^e s. appelé Lumières, venu de Prusse (Moses Mendelssohn) et favorable à l'intégration dans le pays et à l'abandon de certaines traditions

Hassidisme : mouvement social et religieux mystique créé vers 1740 par Israël ben Elieser, prônant un retour aux traditions et accordant au sentiment religieux une importance infiniment plus grande qu'à la connaissance et à la pratique de la Loi

Holocauste : génocide des juifs pendant la Seconde guerre mondiale

Kahal : assemblée communautaire dirigée par un rabbin aux 16^e-17^e s.

Litvaks : juifs de Lituanie expulsés par les Russes en 1881

Pogrom : violente émeute antijuive

Sépharade : juif d'Espagne ou d'Afrique du Nord parlant Ladino

Shtetl : village juif

Sionisme : programme politique et culturel développé par Théodore Herzl au tournant du 20^e s. et promouvant la création d'une terre d'accueil des juifs (choix de la Palestine entre 1910 et 1920).

Talmud : recueil des plus importantes interprétations de la Torah, contenant deux parties : la Mishnah et la Guemara

Tzaddikim : sages héréditaires adeptes du Hassidisme et faisant le lien entre Dieu et les fidèles ; ils sont l'objet d'un véritable culte

Yeshiva : école religieuse pour l'étude du Talmud

Sources :

Livres :

Daniel Tollet, *Histoire des Juifs en Pologne du XVI^e siècle à nos jours*, PUF, 1992

Adam Dylewski, *Śladami Żydów polskich*, Pascal, 2002

Sylvie-Anne Goldberg (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du Judaïsme*, CERF, 1993

Sites internet :

http://en.wikipedia.org/wiki/History_of_the_Jews_in_Poland

http://www.historiazydow.edu.pl/aindex_wyst_zywpl.html

<http://www.jewishmuseum.org.pl/start.html>